

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES FILLES À MARIER

GUIBERT, ELISABETH

Comédie — 1768

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BABOT	70 répliques
CATHIS	43 répliques
MONSIEUR BROTON	43 répliques
LÉANDRE	41 répliques
CLORINDE	28 répliques
VICTOIRE	26 répliques
LOLOTTE	22 répliques
LE CHEVALIER DAMIS	17 répliques
CHAMPAGNE	16 répliques
LOLOTTE ET CATHIS	2 répliques

Personnages muets & suite : MONSIEUR BROTON

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Monsieur Broton, Cathis, Victoire, Lolotte.

(ET LOLOTTE, en ensemble suivant)

CATHIS *(ET LOLOTTE, en ensemble suivant)*

Mon Papa !

(avec humeur)

MONSIEUR BROTON *(avec humeur)*

Ventrebleu, je ne sais où j'en fuis !
Est-ce que je peux, moi, vous forger des maris ?
Ces trois carognes-là me font tourner la tête.

LOLOTTE

Nous voulons un état ; la demande est honnête.

5

CATHIS

Le moyen, s'il vous plaît, detrouver des époux,
Quand on ne voit ici que portes et verroux ?

MONSIEUR BROTON

Eh ! Peut-on trop fermer, quand au travers des grilles,
On voit s'évaporer l'honneur de tant de filles ?

VICTOIRE

C'est donc notre vertu qui répond de nos moeurs :
Rien ne peut arrêter le penchant de nos coeurs,
C'est elle seule aussi que vous devez en croire,
La contrainte, mon père...

10

MONSIEUR BROTON

Ah ! Taisez-vous, Victoire.

CATHIS

Pour trouver des partis, il faut paraître au moins.

15

MONSIEUR BROTON

Non, vous dis-je, attendez tout du temps, de mes soins,
Et je vous marierai ; ces conteurs de sornettes,
Qui dans chaque maison débitent leurs fleurettes,
Ne sont point épouseurs ; le quatrième jour
Qu'on vous fréquentera, serviteur ; plus d'amour ;
Ou bien qu'on vous épouse.

20

LOLOTTE

Il paraît impossible
Qu'une fille d'honneur qui doit être insensible,
En quatre jours connaisse, aime, épouse...

MONSIEUR BROTON

Comment,
La doucette Lolotte aussi veut un amant ?

25

LOLOTTE

J'ai bientôt dix-huit ans.

CATHIS (*vivement*)

Et je suis son aînée.

VICTOIRE

Moi, je suis déjà grande.

MONSIEUR BROTON

Ah ! Tant mieux.

30

CATHIS

Une année
En donne trois ici, mon père, en vérité,
Si vous ne modérez notre captivité,
Point de maris pour nous. En fait de mariage....

MONSIEUR BROTON

Morbleu !

35

CATHIS

La plus pressée est toujours la plus sage.

(ironiquement)

MONSIEUR BROTON (ironiquement)

Ah ! Mesdames tant-pis ! Le tour est merveilleux ;
Mais moi je ne veux point voir ici d'amoureux :
Vous prenez des conseils, on vous met à la mode,
Et corbleu, ma maison est déjà trop commode ! 40
Votre belle Clorinde avec son Chevalier,
Sans leur bail, à l'instant vuideraient mon premier.
C'est elle qui vous met dans la coquetterie.
Les pompons, la frisure, un air d'étourderie...
Je vois mille escoffions qui m'étetient inconnus 45
Depuis qu'on la fréquente on ne travaille plus.
Nouer un bout de soie, et sourire avec grâce ;
Voilà ce qu'on vous montre, et tout cela me lasse.
On ne dort plus ici ; c'est un train nuit et jour..
Des carosses sans cesse, embarassent ma cour, 50
Elle vient ; des laquais, des coureurs, et des pages.
On frappe, on ouvre, on entre et de quatre équipages,
Sortent comtes, marquis et des abbés coquets,
L'un lui porte ses chiens, l'autre ses perroquets :
Un Petit-Maitre tient le singe de Madame... 55
Voilà le bel exemple ! Ah ! Si ma pauvre femme
Revenait à la vie et voyait ce fracas,
Ses filles en rubans, aigrettes, falbalas...

CATHIS

Pour les habillements on doit suivre l'usage,
Clorinde a de grands airs, mais elle est belle et sage, 60
Et jamais l'ornement n'influa sur les moeurs.

MONSIEUR BROTON

Tous ces colifichets amollissent les cœurs ;
Est-ce pour vous former qu'on vous lie des brochures,
Qui plus que du latin me paraissent obscures, 65
Et ne peuvent au plus amuser que des sots ?
Eh ! Morbleu, lisez-moi, lisez-moi des bons mots,
Encor bien rarement : que l'esprit se repose,
Coudre, filer, pour vous est la meilleure chose.
Il faut changer de ton ; Lolotte. Et vous Cathis,
Passez raccommoder, s'il vous plaît, mes habits. 70

SCENE II

VICTOIRE, BABOT.

BABOT (*entre vivement*)

Que j'étais ennuyée avec sa sermonade !
Il ne finissait pas ; une heure en embuscade
Je voulais vous parler ; Léandre...

VICTOIRE (*sans entendre que Babot lui parle de Léandre*)

Il a raison.
Mes soeurs, depuis un temps, prennent un mauvais ton : 75
Ce qui sied à Clorinde a pour nous peu de grâce.

BABOT

Léandre est là qui vient...

VICTOIRE

Ce fard sur nous s'efface :

L'éclat est pour les grands ; la noblesse a ses droits,
Et la simplicité fait l'honneur des bourgeois.

80

BABOT (*feignant de sortir*)

Votre commodité n'est donc point de m'entendre ?
Je reviendrai ce soir vous parler de Léandre.

VICTOIRE

Léandre ? Que dis-tu ?

BABOT

Non, non, moralisez :
Que voulez-vous de plus, quand vous vous amusez ?
Si Monsieur Broton même en prêchant peut vous plaire,
Je vais le rappeler : telle fille, tel père...

85

VICTOIRE

Ah ! Finis. Quoi ! Léandre est ici, dis, Babot ?

BABOT

Parlez raison, vertu...

VICTOIRE

Dis donc.

90

BABOT

Je ne dis mot.

VICTOIRE

Je t'en conjure, ah ! Dis ; que mon âme est émue !

BABOT *(vivement)*

Eh bien, j'ai ménagé pour vous une entrevue.
Léandre vient...

VICTOIRE

Grands Dieux ! Qu'il soit en mon pouvoir ;
D'accorder la raison, l'amour et mon devoir.

95

SCENE III

VICTOIRE, LEANDRE, BABOT.

LÉANDRE

Qu'avez vous décidé, sage et tendre Victoire?

VICTOIRE

De vous aimer toujours et de chérir ma gloire;
Et si mon père un jour, consent à nous unir,
Léandre, mon bonheur sera de vous chérir...

100

LÉANDRE

Quand je suis dévoré, par une flame ardente,
Puis-je me contenter d'une cruelle attente ?

VICTOIRE

Peut-être peu de temps satisfera nos coeurs ;
Il suffit que mon père ait marié mes soeurs,
Il vous acceptera.

105

BABOT

Bon ! Quand le seront-elles ?
Il les garde avec soin, et quoi qu'elles soient belles,
Elles resteront là.

LÉANDRE

Mais il faut lui parler.

BABOT

Si par un stratagème on pouvait l'engeôler ?

110

VICTOIRE

C'est un soin superflu, qu'esperez vous Léandre ?

LÉANDRE

Obtenir votre main.

BABOT

Il n'y veut point entendre.

VICTOIRE

Je suis une cadette, et mes soeurs pour mon choix,
Ne seront pas d'humeur à me céder leurs droits.

115

BABOT

Encor se marier est toute leur folie.

VICTOIRE

Et moi qui suis plus jeune en ai-je moins d'envie ?

LÉANDRE

Comment donc faire ?

BABOT *(rêvant)*

Mais... Il faudrait boire un peu...

Vous griser...

120

LÉANDRE

Me griser !

BABOT *(vivement)*

Ceci n'est pas un jeu.

Monsieur fait d'un bouchon sa retraite ordinaire,

C'est là qu'il adoucit sa bile atrabilaire,

Et qui peut sur un banc être assis près de lui,

Bavarder et brailler deviendra son ami.

Moi-même qu'au logis il bougonne sans cesse,

Quand je vais l'y chercher...

125

LÉANDRE

Eh ! Bien ?

(Elle contrefait Broton.)

BABOT

Il me caresse.

130

Et moi qui sais qu'il faut hurler avec les loups,
J'avale de bon vin deux ou trois petits coups,
Alors tout plein d'amour, il dit, ma gouvernante...
Est une honnête fille... Et...

LÉANDRE

Fille complaisante.

135

BABOT

Écoutez, n'allez pas faire le Dameret,
Il faut avec Broton aller au cabaret.

LÉANDRE

Au Cabaret Babot !

BABOT

Vous voilà bien à plaindre.
Si par là vous parez ce que vous devez craindre,
En buvant comme lui, rappelez le vieux temps ;
Faites des contes bleus.

140

LÉANDRE

Mais les honnêtes gens,
Rougissent...

BABOT

Il le faut.

145

LÉANDRE

L'épreuve est un peu sotté.

BABOT

Il le faut, il le faut.

LÉANDRE

Allons, j'irai ; n'importe.

BABOT

Il faut boire, jurer, parler beaux sentiments,
Rire, à l'instant pleurer, critiquer les amants.

150

LÉANDRE

Je ferai tout cela pour vous, belle Victoire.

VICTOIRE

Léandre, en verité, je rougis de ma gloire ;
Et Babot est bien folle...

(Avec enthousiasme.)

BABOT

Il n'est que ce chemin ;
Je vous le garantis son intime demain,
Il tramera pour vous et contre vos soeurs même.
Léandre est votre époux ; ah ! Lorsqu'un buveur aime,
Avec un petit verre on ranime l'Amour,
Et l'on fait vingt amis et cent amants par jour !

155

Clorinde vient...

160

VICTOIRE

Ah Dieux !

BABOT

Sortez, Mademoiselle,
J'accommoderai tout ; Damis est avec elle :
Broton ne veut souffrir aucun amant chez lui,
Mais je trouve un moyen pour nous tirer d'ici ;
Et crainte qu'on ne jase et qu'on ne vous soupçonne,
Faites ce que je dis, je vais leur donner bonne.

165

SCÈNE IV

Clorinde, Damis, Léandre, Babot.

BABOT *(bas à Léandre)*

Contrefaites le fou.

LEANDRE *(bas à Babot)*

Puis tantôt le buveur ?
J'ai mis en bonnes mains l'interêt de mon coeur !

170

BABOT *(piquée bas)*

Eh bien, laissons tout là ; finissons la querelle !

LÉANDRE

Non, non, poursuis, Babot, la cause en est trop belle.

BABOT (*à Clorinde, feignant de regarder si Léandre écoute*)

Ah ! Le pauvre garçon ! Son mal est dangereux !
Il vaudrait mieux, ma foi, qu'il fût bien amoureux
Que d'avoir des vapeurs qui lui tournent la tête ; 175
Mais à plus de vingt ans être encor assez bête ;
Pour ignorer l'Amour ! Il vient de m'avouer...
J'ignore si l'on doit le plaindre ou le louer :
Qu'il s'ennuie à périr près d'une jeune fille :
Mon Maître a, ce dit-on, un secret de famille ; 180
Pour guérir la folie; il vient le consulter,
Madame, et vos beaux yeux ne font que l'irriter :
S'ils approche de vous, d'abord au moindre geste,
Son accès le prendra, puis vous le verrez, zeste,
Sauter, gesticuler, devenir en fureur. 185

CLORINDE

Ah ! Par ce seul récit tu me glace de peur !

DAMIS

Vient-il souvent ici des objets de la sorte.

(Léandre regarde fixement Damis et s'approche de Clorinde.)

BABOT

Non.

CLORINDE (*effrayée*)

Son mal va lui prendre ! Ah ! Babot, fais qu'il sorte.

DAMIS

Quoi donc ! Vos yeux, Madame, auraient pu le guérir ;
Le refuseriez vous ?

190

CLORINDE

J'aimerais mieux mourir !
Ah ! Damis... Je frissonne... Et je sens qu'il me peine.

BABOT

Sa folie est tranquille.

(Léandre sort avec Babot.)

CLORINDE

Ah ! J'en ai la migraine !

195

SCENE V

DAMIS, CLORINDE.

DAMIS

Madame il est sorti.

CLORINDE

Comme il me regardait !

DAMIS

Ainsi que lui, Madame, un sage le ferait.

CLORINDE

Dans le trouble où je suis je crains quelques visites ;
On l'interpréterait...

200

DAMIS

Voilà...

CLORINDE

Qui ?

DAMIS

Les petites.

SCENE VI

CLORINDE, DAMIS, CATHIS, LOLOTTE.

CLORINDE *(se rassurant)*

Ah ! Ce sont nos enfants ; avons-nous du papa,
Obtenu joliment d'aller à l'Opéra,
Mon coeur !

205

(Elle rit et saute.)

CATHIS

Oh oui, Madame, et c'est ma soeur Lolotte ;
Qui l'a déterminé.

CLORINDE

Paix donc petite sotte ;
Il faut cacher sa joye et que l'exterieur,
Offre précifément le contraire du coeur ;
Voilà le monde.

210

DAMIS

Bien !

CATHIS

Ah ! Ma belle Madame !
Que d'obligation... De plaisir... Que mon âme..

215

CLORINDE

Comment donc ! Chevalier ! Elle a des sentiments !

DAMIS

Oui, beaucoup, mais beaucoup... Et... Gare les amants !

CATHIS

Je dissimulerai.

DAMIS

Bon !

(À Damis.)

CLORINDE

Que tout soit mystère.

220

Pour vous, Lolotte, il est bien peu de chose à faire.

Voyez elle a déjà certain air nonchalant.

DAMIS

Elle est bien, et ses yeux ont l'air fier et galant.

CLORINDE

Pour d'autres c'est un art, c'est nature chez elle.

LOLOTTE (*regardant Clorinde*)

Vous vous trompez, Madame, et je vois mon modèle.

225

CLORINDE

Elle a le ton du monde ; elle est faite pour lui.

Trop de vivacité nous annonce. Aujourd'hui,

Les jeux, la promenade, et jusques à la danse ;

Tout doit se prendre enfin d'un air d'indifférence.

D'un transport modéré le plaisir est plus doux.

230

DAMIS

Et plus durable aussi...

(À Lolotte.)

(À Cathis.)

(À Damis.)

CLORINDE (*à Cathis*)

L'Opéra, l'aimez vous ?
Par exemple en ce lieu la morale est contraire.
À ce que la vertu nous commande d'austère ;
Mais cela se tolère à la faveur du chant ;
On en est quitte après pour vaincre un doux penchant.
Allons douce beauté, voir du grave, du tendre,
Vous il vous faut du gai : nous allons tout entendre :
Sortons. Que dites-vous de leur ajustement ?

235

DAMIS

Qu'il leur faudrait un peu de rouge seulement.

240

CLORINDE (*leur met du rouge*)

Elles sont à charmer.

CATHIS (*montrant des noeuds de manches*)

Ces noeuds sont votre ouvrage.

DAMIS (*à Clorinde qui met une mouche à Lolotte*)

Une mouche par-là... Fort bien... Voilà je gage,
Monsieur Broton.

SCÈNE VII

Clorinde, Damis, Cathis, Lolotte, Broton.

(demi ivre)

MONSIEUR BROTON *(demi ivre)*

Eh bien ! Qu'est-ce donc !... Du plaisir !...

245

DAMIS

Il est gai : d'ou vient-il ?

CLORINDE

Je sens à ce soupir
Qu'il a fort bien diné.

(à Cathis qui lui donne un fauteuil)

MONSIEUR BROTON *(à Cathis qui lui donne un fauteuil)*

Qu'il fait chaud ! Non, ne bouge...

CATHIS

Asseyez-vous, papa.

250

MONSIEUR BROTON

Comme te voilà rouge !

CATHIS

C'est que j'ai chaud aussi.

(regardant leur parure)

MONSIEUR BROTON *(regardant leur parure)*

Toujours mille chiffons ?

CLORINDE

C'est moi qui l'ai parée.

(se radoucissant)

MONSIEUR BROTON *(se radoucissant)*

Elle est.... Bien.. Propre.

255

CLORINDE

Allons,
Avouez qu'elle est bien.

DAMIS *(frappant sur l'épaule à Broton)*

Mon cher Broton ?

CLORINDE *(montrant Lolotte)*

Charmante !

(amoureusement)

MONSIEUR BROTON *(amoureusement)*

Ah ! Madame, c'est vous... Qui...

260

CLORINDE

Je suis engageante ?

DAMIS

N'est-il pas vrai, l'ami ?

MONSIEUR BROTON

Vous avez... Un attrait...

CLORINDE

Me trouvez-vous jolie ?

(À ses deux filles : il se met dans le fauteuil.)

MONSIEUR BROTON

Ah ! Madame... Au parfait !

265

Que je vous parle, enfants : vous serez satisfaites,
Et les choses déjà sont plus d'à moitié faites.

(Elle sort avec Damis.)

CLORINDE *(bas à Damis)*

Nous voilà bons amis, mais ce prélude là,
Nous annonce qu'il faut se passer d'Opéra.

SCÈNE VIII

Broton, Cathis, Lolotte.

CATHIS

Vous plaît-il de parler ?

270

MONSIEUR BROTON

Oui vous allez entendre.

Au cabaret voisin... Connaissez vous Léandre?

CATHIS

Non

(Il sort.)

MONSIEUR BROTON

C'est un épouseur... Parbleu ! C'est toujours un...
Bon garçon, qui boit bien... Et... N'est pas du commun.
Je l'ai mis sous la table et quoi qu'il sache boire,
J'ai remporté sur lui l'honneur de la Victoire ;
Pour choisir entre vous il viendra dans ce jour,
Songez à lui montrer beaucoup, beaucoup d'amour.

275

SCÈNE IX

Cathis, Lolotte, Babot.

BABOT

J'ai vu le prétendu, dans l'instant il arrive.

280

CATHIS

Est-il blond ?

LOLOTTE

Est-il brun ?

BABOT

Ah ! Que vous êtes vive !
Il est noir de cheveux, d'humeur aussi, je crois :

Ce que j'en ai pu voir me déplaît fort à moi,
Il prétend que l'on soit simple, silencieuse:
Avec un tel bizarre on serait malheureuse.

285

CATHIS

Point du tout ; vite otons mon rouge et mes rubans.

(Elles courent toutes deux à une toilette qui est au fond du Théâtre.)

LOLOTTE

Courons à la toilette : en avons nous le temps ?

CATHIS

Par la simplicité pour moi je veux lui plaire.

290

LOLOTTE

Et moi par l'ornement.

BABOT *(sur le bord du Théâtre)*

Voilà bien du mystère,
Pour tenter un coeur pris grâce à notre complot ;
Le père est tout à nous.

CATHIS *(revenant)*

Suis-je bien ?

295

LOLOTTE *(revenant)*

Moi, Babot ?

BABOT

Votre frisure bouffe.

LOLOTTE

Et la mienne ?

(Elles retournent à la toilette.)

(À Cathis et Lolotte qui reviennent.)

BABOT

Est trop plate.

Victoire enfin aura le mari qui la flatte, 300

Si nous réussissons dans ce nouveau projet ;

Je pense qu'il vaudra celui du cabaret,

De mon esprit fécond il est encore l'ouvrage,

Léandre va venir jouer son personnage ;

Il a su plaire au père, il faut déplaire aux soeurs ; 305

Par la condescendance on gagne tous les coeurs ;

Mais il n'est pas aisé de dégouter des filles,

Qui veulent un mari.

Vous voilà bien gentilles,

Quel dommage pourtant de quitter tout cela ! 310

Car le futur époux voit mieux que le papa,

Je m'en suis aperçue, il a l'humeur jalouse.

LOLOTTE

Le plaisir d'obéir est celui d'une épouse.

CATHIS

Eh ! Mais, ma soeur, c'est moi qu'il doit choisir ici.

LOLOTTE

S'il a droit de choisir, moi j'y prétends aussi.

315

(À part.)

BABOT

Vite, redressez-vous, votre père l'amène.
Que la jeune Victoire à présent est en peine !

SCÈNE X

Broton, Léandre, Cathis, Lootte, Babot.

(à Léandre)

MONSIEUR BROTON *(à Léandre)*

Entrez...

LÉANDRE

Non.

MONSIEUR BROTON

Vous...

320

LÉANDRE

Monsieur...

(à ses filles)

MONSIEUR BROTON *(à ses filles)*

Enfants c'est le mari...
Dont je vous ai parlé ; mon gendre et mon ami ;
Bon vivant, honnête homme... Et, voilà ma cadette,
Et l'ainée, entre nous, elle est assez drolette ?
Au moins !

325

LÉANDRE *(froidement)*

Comme une épouse elle est peinte en mon coeur.

CATHIS

Monsieur, je m'applaudis de ce titre flatteur.

BABOT *(bas à Cathis pendant que Léandre parle à Broton à l'oreille)*

Cela peut vous flatter ?

CATHIS

Tais-toi point d'interprète :
Je pense en femme sage, et non pas en coquette...

330

MONSIEUR BROTON

Il me disait tout bas que tous ces affiquets,
L'avaient un peu choqué, que des airs trop coquets.

LÉANDRE

Ah ! Doucement, Monsieur...

MONSIEUR BROTON

Qui plaisent dans les femmes,
Offusquent les maris.

335

LÉANDRE

Excusez-moi mesdames,
Si j'ai pu m'expliquer un peu trop librement.
Je parlais en mari.

BABOT

Ce n'est pas en amant ;
On pourrait vous taxer, Monsieur de jalousie.

340

CATHIS

Eh ! cet heureux défaut fait le bien de la vie.

LÉANDRE

Si je le suis, jaloux ? oui, sans doute ; à l'excès !

CATHIS

J'aime que pour un rien on me fasse un procès,
La fureur d'un jaloux n'a rien dont je m'irrite,
C'est un aveu secret de son peu de mérite,
J'aime à le voir se croire indigne de mes feux,
M'accabler de rigueurs et soupçonner mes vœux,
C'est par ce sentiment que triomphe une belle :

345

Être injuste n'est rien, quand le coeur est fidèle.

350

BABOT

Ne vous y trompez pas, à présent les époux,
Par le droit du plus fort sont coquets et jaloux.

LÉANDRE (*vivement*)

Oui l'Amour est jaloux de toute la nature,
Mais si mon coeur un jour pouvait vous faire injure,
Si pour quelques instants j'oubliais vos attraits,
Je reviendrais à vous plus soumis que jamais.
Il se peut quelquefois, qu'une âme un peu trop tendre,
Sur les droits de l'hymen anticipe.

355

CATHIS

Léandre,
Cela me paraît fort; vous me poussez à bout :
Être injuste n'est rien, être infidèle est tout,
Je n'excuserais pas...

360

BABOT (*ironiquement*)

Mais, vous êtes si bonne !

MONSIEUR BROTON

Ah ! Mon gendre, c'est trop !

LÉANDRE

La chose se pardonne.

365

CATHIS (*piquée à Lolotte*)

Une infidélité ! Qu'en dites-vous, ma soeur ?

LOLOTTE

Que l'on peut excuser la faiblesse du coeur ;
Que la vertu triomphe avec plus d'avantage,
Quand l'épouse pardonne, et qu'elle est belle et sage.

(Cathis marque du dépit.)

BABOT À CATHIS

Vous pardonneriez tout à cet époux parfait?
Voilà pour tous les tems un modele complet.

370

MONSIEUR BROTON

Si Cathis est fachée, en tout cas j'ai trois filles.
Entends-tu bien ; mon gendre ? Et toutes trois gentilles...
Viens-t'en laisse-les là : viens vite boire un coup,
Je veux t'accoutumer à boire comme un trou.

375

SCÈNE XI

Cathis, Lolotte, Babot.

LOLOTTE

Son caractere est franc, tendre.

BABOT

Et sans artifice.

CATHIS

Oui la chose vaut bien que l'on y réfléchisse.

LOLOTTE

Faites moi part, ma soeur, de votre intention.

CATHIS

Mon père saura seul ma résolution.

380

SCÈNE XII

Victoire, Babot.

VICTOIRE *(avec empressement)*

Eh ! Bien, chère Babot, a-t-on fait quelque chose ?

BABOT

Léandre était à nous, et quand tout se dispose,
Le diable dans l'instant vient qui nous brouille tout,
Cathis n'en voulait plus, et Lolotte y prend goût.

VICTOIRE

Que je suis malheureuse ! Il est vrai que Léandre,
Ne veut aimer que moi, mais si longtemps attende.
Ou sentir le remords d'avoir trompé mes soeurs !
Gouterais-je un plaisir qui leur coutât des pleurs ?
Non j'en mourrai Babot.

385

BABOT

Trop de délicatesse, 390
Dans les pressants dangers dégénère en foiblesse.
L'affaire est en bon train ; faites vous peu de cas,
Que l'Amour et Bacchus y saient vos avocats ?
Nous mettrons ordre à tout, vous voyez votre père ;
Agir avec tendresse. Ah ! Le bon caractère ! 395
Vive le bon vieux temps où l'on était tout rond,
De cette pâte d'homme on n'a plus la façon.

SCENE XIII

Victoire, Babot, Broton, Lolotte, Cathis.

(Lolotte et Cathis amènent Proton à Lolotte.)

MONSIEUR BROTON

Eh ! Mais... Laissez moi donc..

CATHIS

Venez, venez mon père.

MONSIEUR BROTON

Laissez-moi boire un coup. 400

CATHIS

Terminez notre affaire,

LOLOTTE

Imposez donc silence à Atys.

CATHIS

À ma soeur.

LOLOTTE

Terminez.

CATHIS

Oui.

405

BABOT

Sans doute.

MONSIEUR BROTON

Allons de tout mon coeur,
Commençons par Lolotte elle a vu que Léandre,
A l'humeur déplaisante, il n'y doit plus prétendre,

LOLOTTE

Si vous y consentez, mon espoir le plus doux,
Serait, des aujourd'hui d'en faire mon époux.
Rien ne doit effrayer dans un mari qu'on aime,
Caractère léger, un peu libertin même,
Tout est pour notre gloire un triomphe de plus.

410

CATHIS

Cessez, ma tendre soeur d'étaler vos vertus,
Pour voler un amant, on n'est pas dégoutée,
Mais vous oubliez donc que je suis votre aînée ?
Que je l'épouse moi, que fut-il ombrageux,
Suffisant, emporté, tel qu'il est, je le veux.

415

LOLOTTE

Vous déclamiez tantôt contre les infid7les,
Et j'ai cru...

420

CATHIS

Moi je sais...

MONSIEUR BROTON

Peste des peronnelles !
Le diable vous épouse en peut-il prendre trois ?
Car Victoire sans doute aime aussi le matois.

425

VICTOIRE

Au refus de mes soeurs j'obeirai, mon père.

MONSIEUR BROTON

Eh bien ! Soyez d'accord, et sans tant de colère,
Laissez-lui le mari qui fait votre débat.

(ensemble)

LOLOTTE ET CATHIS ENSEMBLE

Nous n'avons point de goût du tout au célibat ;
Bien des grâces, mon père.

430

VICTOIRE

On trouve par la suite.

LOLOTTE ET CATHIS

Milles grâces, ma soeur.

CATHIS

Ah ! Ma pauvre petite,
Vous n'entendez pas mal déjà vos intérêts !

MONSIEUR BROTON

Allez vous consulter, puisque j'ai fait les frais,
Je vous donne un quart d'heure, et veux sans plus attendre,
La noce pour ce soir, ou bien, plus de Léandre.

435

SCÈNE XIV

Broton, Léandre, Babot.

LÉANDRE

Hé bien, papa,

MONSIEUR BROTON

Mon gendre on n'a pu rien gagner.

Aussi c'est ma bonté qui me fait barguigner,
Eh ! Que doit m'importer le rang de chaque fille ;
Pourvu que mon ami vienne dans ma famille ?

440

BABOT

Sans doute.

MONSIEUR BROTON

Il faut qu'il ait celle qu'il a choisi,
J'ordonnerai, morbleu ! Je veux être obéi.
Je suis honteux d'agir avec tant de faiblesse.

445

(Il rêve.)

LÉANDRE

Beau-père, il vaudrait mieux par quelque tour d'adresse,
Appaiser les deux soeurs. Un valet entendu,
Que j'ai pris depuis peu, qui leur est inconnu,
Pourra nous y servir décriant ma conduite.
Ici comme marchand... Il viendra...

450

BABOT

Tout de suite,
Oui je vais l'introduire, et soyez assuré,
Qu'on vous équipera, Monsieur, à votre gré.

MONSIEUR BROTON

Oui bon cela, l'ami !

455

SCÈNE XV

Victoire, Léandre, Broton, Babot.

VICTOIRE *(vivement)*

Du transport qui m'anime ;
Permettez qu'à vos pieds la douce ardeur s'exprime,
Si je vous interromps...

BABOT

Quelle vivacité !

VICTOIRE

Mon père, pardonnez ; mon coeur est transporté,
Par la crainte, l'amour et la reconnaissance.

460

(s'attendrissant)

MONSIEUR BROTON *(s'attendrissant)*

Tu transportes le mien ; va ; ton obéissance,
M'a toujours contente, mon enfant, et ton coeur,
Est franc comme le mien et digne d'un buveur,
Je reconnais mon sang, c'est la fille à son père.

465

VICTOIRE

Vos ordres sont si doux, qui pourrait vous déplaire?

LÉANDRE

Que ce transport, Victoire, à de quoi me flatter !
J'en suis l'heureux objet, je n'en saurais douter.

VICTOIRE

Oui c'est vous, cher Léandre !

LÉANDRE

Hélas ! Chère Victoire !

470

(tendre)

MONSIEUR BROTON *(tendre)*

Morbleu ! Près de cela ce n'est rien que de boire,
Chers enfants ! Oui... l'Amour... Vous me faites pleurer,
Pour la première fois ils m'ont fait soupirer.

LÉANDRE

Quel plaisir nous aurons à vous chérir sans cesse !

VICTOIRE

Mon père et mon époux partagent ma tendresse.

475

MONSIEUR BROTON

J'aurai tout le bonheur quand vous serez heureux.

LÉANDRE

Ah ! Par ce seul désir vous comblez tous mes vœux.

BABOT *(en colère)*

Voilà nos gens d'esprit ! Si je n'y prenais garde,
Ils passeraient, jarni ! Le temps à la moutarde,

Allez, votre valet devrait être envoyé.

480

LÉANDRE

Je vois qu'elle a raison : je m'étais oublié.

BABOT

Le coeur quoi qu'on en dise, ici n'est qu'une bête,
Et vous aviez tous trois bon besoin de ma tête.

LÉANDRE

On s'oublierait à moins, et ces heureux instants.
Sont les seuls de ma vie...

485

BABOT *(ironiquement)*

Ah ! Les beaux sentiments !
Allez, vous dis-je ; allez.

(Il sort.)

LÉANDRE

Il faut te satisfaire.

BABOT

Un millier de soupirs ne fait pas une affaire.

SCÈNE XVI

Broton, Cathis, Lolotte.

CATHIS

Vous voulez nous parler, à ce que dit Babot,
Vous décidez, sans doute ?

490

(Il sort.)

MONSIEUR BROTON

Il n'en est pas le mot.
Entre vous le débat ; la cadette ou l'ainée,
Tout cela m'est égal, pourvu que la journée,
Décide qui des trois de Victoire ou de vous,
Recevra de ma main Léandre pour époux.

495

SCÈNE XVII

Lolotte, Cathis, Babot, Champagne, en Marchand de poudre et de rubans.

CHAMPAGNE *(à Babot au fond du Théâtre)*

Bonjour, ma belle enfant, où sont tes Demoiselles?

CATHIS

À qui parles-tu là?

CHAMPAGNE

J'ai les modes nouvelles.

BABOT

C'est un petit marchand de pompons, de bijoux.

500

(Bas à Babot.)

CHAMPAGNE

Des peignes, des saveurs pour les nouveaux époux.
La fille du logis, m'a-t'on dit, se marie...
On ne m'avait pas dit que tu sois si jolie.

(À Champagne.)

CATHIS

Cette affaire, ma soeur, a déjà fait du bruit,
Comment le savez vous?

505

(À Babot en lui montrant des rubans.)

CHAMPAGNE

Tout le monde le dit.
Voici de bons parfums, des mouches, des aigrettes:
Pour le futur époux voilà des savonnettes.
Approchez-vous, ma Reine, et choisissez ici.

BABOT

Toi qui sais si bien tout, que dit-on du mari ?

510

CHAMPAGNE

Recevez ce ruban.

BABOT

Tes façons sont galantes.

CHAMPAGNE

J'en usé ainsi partout, pour les belles suivantes.

BABOT

Mais réponds moi ; l'on dit...

CHAMPAGNE *(bas à Babot)*

Que je suis son valet,
Que quand je le regarde il me semble parfait.

515

LOLOTTE

Que dit il?

BABOT

Il m'a dit, qu'il vous trouvait à plaindre.

CHAMPAGNE

Non.

(Bas.)

(Haut.)

BABOT

Tai-toi donc, serpent !

520

Que Léandre sait feindre.

CHAMPAGNE *(bas à babot)*

Le ferai-je chasser quand j'entre en goût pour toi ?

BABOT *(lui faisant des signes)*

Je t'instruirai de tout.

CHAMPAGNE *(bas)*

Qui le sait mieux que moi ?

Voulez-vous du carmin ? Du beau blanc de ceruse ?

525

BABOT *(le poussant dehors)*

Ceruse, donc, manant ! Marche avec ta peinture.

CATHIS

Nous n'en employons point.

BABOT

Reviens un autre jour

Il nous prenait, je crois, pour des femmes de Cour.

CATHIS

Pourquoi le renvoyer ? nous aurions su peut être,

Que Léandre n'est pas ce qu'il voudrait paraître.

530

BABOT *(pendant qu'il s'en va)*

Laissez moi seule, ici, je vais le rapeller,

Fut-il, mardi ! Muet, je le ferai parler.

LOLOTTE

Oui sortons; tu pourras en savoir davantage.

SCÈNE XVIII

Léandre, Baabot, Champagne.

(Bas.)

BABOT *(haut, pendant que les maitresses sortent)*

Écoutez, beau Marchand.

535

Tout est manqué: j'enrage !

LÉANDRE *(avec empressement)*

Champagne, qu'as-tu fait ? Eh ! Bien suis-je chassé ?

CHAMPAGNE *(embarrassé)*

Pas... tout-à-fait, Monsieur,

BABOT

Il aurait tout gâté.

Si je n'avais rien dit.

540

LÉANDRE

Ah ! Maraud ! Ah ! Belître !

BABOT

Loin de vous décrier, Valets sur ce chapitre,

Ne tarissent jamais, leur esprit inventif :
Trouve dessus cela du faux ou positif ;
Lui, faisait votre éloge !

545

CHAMPAGNE (*montrant Babot*)

En voici le mystère :
Déplait-on quand on a tant de désir de plaire ?
Vous me pardonneriez en regardant Babot.

BABOT (*à Léandre*)

C'est votre faute...

CHAMPAGNE

Oui.

550

LÉANDRE

Taisez-vous maitre sot !

BABOT

Il n'était qu'a demi dans votre confidence.

CHAMPAGNE

Si j'ai péché, Monsieur, c'était par ignorance;
Je pourrai réparer tout le mal que j'ai fait.

BABOT

Il voit ici deux soeurs, une autre est votre fait :
Il ne comprenAit rien à toutes ces vétilles.

555

CHAMPAGNE

Qui diable eut deviné que Broton eut trois filles ?

LÉANDRE (*ironiquement*)

Fort bien ! Il a raison, puisqu'il est amoureux ;
Mais je perds mon bonheur, et c'est pour tes beaux yeux.

BABOT

Pouvait-on deviner qu'on lui brouillait la vue ?
On pourra retrouver l'occasion perdue.

560

LÉANDRE

Votre zèle à présent serait hors de saison ;
Je ne veux écouter que la droite raison.
Enfin je vais risquer tout ce que je peux craindre,
Et mon coeur souffre trop d'être obligé de feindre.

565

SCÈNE XIX

Broton, Léandre, Babot, Champagne.

LÉANDRE

Tout nous réussit mal; il saut, mon cher papa,
Instruire les deux soeurs...

BABOT

Justement les voilà.

MONSIEUR BROTON

Eh oui ! La vérité ; c'est la vertu que j'aime.
In vino veritas.

570

SCÈNE XX ET DERNIÈRE

Tous les acteurs.

CLORINDE *(s'effrayant, appuyée sur Cathis)*

C'est ce fou ! C'est lui-même !...
Je vois son teint rougir, et ses yeux s'égarer.

BABOT *(montrant Victoire)*

Nous possédons ici de quoi tout réparer.

CLORINDE

Tu me l'as déjà dit.

LÉANDRE *(s'approche de Clorinde)*

Il n'est plus temps de feindre.

575

CLORINDE

Ah ! Damis !

LÉANDRE

Pardonnez ; vous n'avez rien à craindre.
Et l'Amour seul, Madame, a causé ces erreurs,
Je craignais d'offenser ces deux aimables soeurs ;

En adressant mes vœux à ma chère Victoire,
Dont la main comblerait mon bonheur et ma gloire.
J'ose vous implorer...

580

CLORINDE (*se remettant*)

Qu'en dites-vous, Damis ?

MONSIEUR BROTON

On tirerait plutôt morbleu ! du vin d'un puits,
Qu'on ne dégouterait filles du mariage,
Surtout quand elles sont... Vous m'entendez...
D'un âge...

585

DAMIS

À moins que ce ne soit par leur propre raison.

CLORINDE

Il faut faire un effort, mes chères.

BABOT

Un bon non,
Car ce libertinage et cette jalousie,
Tout était faux...

590

LOLOTTE (*à Cathis*)

Ma soeur...

LÉANDRE (*à Clorinde*)

Ainsi que ma folie.

CATHIS (*à Lolotte*)

Quoi ! Ma soeur on nous joue ! et Victoire...

595

LOLOTTE (*avec dédain*)

Ah ma soeur !

Il faut abandonner ce Bourgeois...

CATHIS (*piquée*)

De grand coeur !

(embrasse Cathis)

MONSIEUR BROTON (*embrasse Cathis*)

Baise moi mes Amours... Te voilà raisonnable,
On verra mon bon coeur, quand nous serons à table,
Je leur fais un présent qui vaut bien... Cent maris.

600

CLORINDE

Je leur fais épouser pour le moins des Marquis :
De leur âme à l'instant j'ai connu la noblesse ;
Elles ont de grands biens ; la beauté, la sagesse :
Que leur faut-il de plus ?

605

BABOT (*bas*)

C'est fort bien engeôler.

CHAMPAGNE

Et toi coquine, aussi voudrais-tu m'enrôler ?

MONSIEUR BROTON

Allons boire aux accords de Victoire et Léandre ;
Et vive le bon vin qui me procure un gendre !

BABOT

L'amour avec Bacchus est au moins de moitié.

610

VICTOIRE

Couronnez ce beau jour par la douce amitié :
Je l'espère, mes soeurs, puisque tout m'autorise.

CATHIS

On vous fréquentera quand on sera Marquise.